HINRICHS, Ernst, *Fürsten und Mächte. Zum Problem des europäischen Absolutismus*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1274>

DOI : 10.4000/ifha.1274

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « HINRICHS, Ernst, *Fürsten und Mächte. Zum Problem des europäischen Absolutismus* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1274>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HINRICHS, Ernst, *Fürsten und Mächte. Zum Problem des europäischen Absolutismus*

Claire Gantet

- 1 Rédigé dans une langue limpide et agréable, ce livre se veut à la fois une synthèse de l'histoire politique de l'époque moderne à l'échelle européenne, un « état des lieux » de la recherche en cours, et une réflexion personnelle sur l'absolutisme. C'est évidemment ce dernier aspect qui fait l'originalité de l'ouvrage. En effet, l'absolutisme, relève l'auteur, un terme forgé au début du XIXe s. dans un contexte polémique (en Angleterre et dans les pays germaniques, il stigmatisait un régime autoritaire, « despotique »), a été employé par les historiens dans deux sens, pour caractériser soit un système politique soit (surtout chez les historiens allemands) une époque. Or, chez Jean Bodin, le terme nouveau d'« absolu » signifiait seulement « délié des lois », et n'incluait pas les caractéristiques que les historiens attribuent habituellement à l'absolutisme : le recul des états face au prince, la formation d'une couche d'employés du pouvoir central, une « armée permanente », une politique économique contrôlée par l'État (dénommée ultérieurement mercantilisme ou caméralisme), la formation d'un système curial par la disciplinarisation ou la domestication de la noblesse. Depuis trente ans, la recherche a de plus mis en valeur le rôle, ni uniforme ni univoque, des états dans la décision politique, l'absence de centralisation complète, la permanence de traditions juridiques anciennes, l'imbroglio des finances et la continuité de pratiques de gouvernement depuis le haut Moyen Âge. L'auteur se propose donc de balayer le champ de la formation de l'État princier en Europe pour interroger la notion d'absolutisme.
- 2 L'intérêt essentiel du livre réside dans le panorama européen ; ce faisant l'auteur opte pour une écriture décantée, délestée du « ballast » événementiel. Malgré la richesse de l'argumentation, la solidité de l'information et l'attrait de l'écriture, l'ouvrage ne tient pas toujours ses promesses. La perspective comparatiste cède parfois la place à une simple alternative France/États allemands, voire à une sorte de tropisme français ; ainsi, le passage sur le cérémonial porte uniquement sur la France, alors que

l'Angleterre aurait pu fournir un bon contre-exemple. Certains aspects, telles les finances et surtout la « révolution militaire », auraient mérité un développement plus étoffé ; quant à la problématique unité/diversité des États, à travers le problème de l'unité linguistique, économique, et l'entrave des communications, elle n'est pour ainsi dire pas évoquée. Il aurait sans doute été profitable de réintroduire une chronologie problématisée pour traiter de la guerre terrestre et maritime, du « sentiment national » (pour qui se bat-on : pour une dynastie, pour un espace, ou pour un État ?), et problématiser la notion de « puissance » . Enfin, au terme de ce livre, on se demande pour quel public il a été conçu. Si le public visé est étudiant, on regrettera l'absence de cartes (d'autant que les illustrations, de qualité médiocre, n'apportent rien à la démonstration) et de chronologie raisonnée en annexe. Inversement, si ce livre s'adresse à des enseignants, alors il est trop allusif. Il n'en reste pas moins qu'il apporte une excellente vision synthétique, à jour et nouvelle de l'histoire politique à l'époque moderne.

3 Claire GANTET